

Ornithologie

LA CHASSE A LA CHOUETTE

Une technique particulière de chasse dite « à la pipée » est au cœur d'allégories depuis les farces médiévales jusqu'à d'étonnantes peintures du XVIIe siècle. On en retrouve une trace au XXe siècle dans une publication du groupe surréaliste.



Le terme « pipée » est présent en 1606 dans le *Thresor de la langue française* de Jean Nicot, et dans les Dictionnaire de l'Académie française : « Sorte de chasse dans laquelle on contrefait le cri de la chouette, ou leur propre cri, pour attirer des oiseaux dans un arbre dont les branches sont remplies de gluauux où ils se prennent. »¹

La pipée a été très tôt utilisée au sens figuré : des farces médiévales ou des comédies du XVIIe siècle mettent en scène de jeunes femmes appâtant des galants pour les plumer ou des hommes « bernés par la folie et la présomption »²

Sous l'appellation de « Chasse à la chouette », des peintures du XVIIe siècle utilisent cette même métaphore. Dans une forêt (ou au pied d'un arbre) une femme nue est utilisée comme appât. Une corde attachée à son pied est tenue par satyre caché dans un fourré. Autour d'elle virevoltent des oiseaux à têtes humaines : nobles, ecclésiastiques, militaires ou juges. Un roturier tient un chat sous son bras et montre son œil.³

Pour Eugène Canseliet, parlant du tableau appartenant à Robert Lebel (père de Jean-Jacques Lebel), « le symbolisme s'y montre évident, qui relève de la cabale, à la fois hermétique, chrétienne, phonétique et occidentale, et dont la « gaye science » s'exprime dans la langue des oiseaux ». ⁴

Dans « *L'immaculée conception* », Paul Eluard et André Breton écrivent « *Forme tes yeux en les fermant* ». Dans « *La Révolution surréaliste* » publiée en 1929 on trouve un photomontage dans lequel les portraits des membres du groupe surréalistes fermant les yeux sont disposés autour d'une petite peinture de Magritte : « *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt* ».

Jean-Pierre Braz

1. Dictionnaire de l'Académie française. 8e édition, 1932-1935
2. Michel Rousse, « *L'allégorie dans la farce à la pipée* », Cahiers de l'association internationale des études française, 1976, N° 28. / Sur un livret anonyme, Niccolo Jommelli a composé *Il paratajo. Le filet à oiseaux ou La pipée*. Pendant Cet intermède en deux actes a été créé à l'Académie royale de musique, à Paris le 25 sept. 1753 durant la Guerre des bouffons.
3. Paul Perdrizet signale dans la revue de l'Art ancien et moderne d'août 1907 de tels tableaux dans les musées de Calais, de Besançon et de Troyes. / Un tableau appartenant à la collection de Jean-Jacques Lebel a été présenté à Paris à la Maison Rouge dans l'exposition « Jean-Jacques Lebel, Soulèvements » du 25 octobre 2009 au 17 janvier 2010. / A l'occasion d'une résidence au Musée national de Port-Royal des Champs en 2003, j'ai pu, grâce à l'amabilité de la conservatrice Véronique Alemany, observer de près et photographier l'une de ses peintures (datée de 1739) alors en cours de restauration.
4. Eugène Canseliet *Alchimie, études diverses de symbolisme hermétique et de pratique philosophale*, Jean-Jacques Pauvert. 1964.